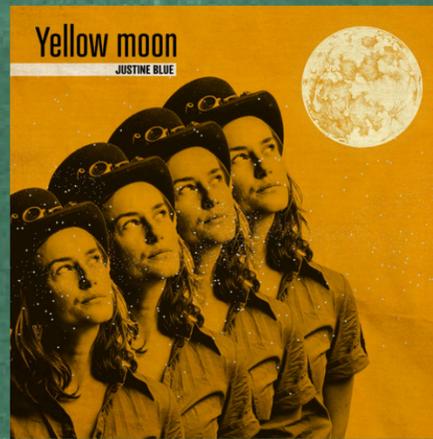
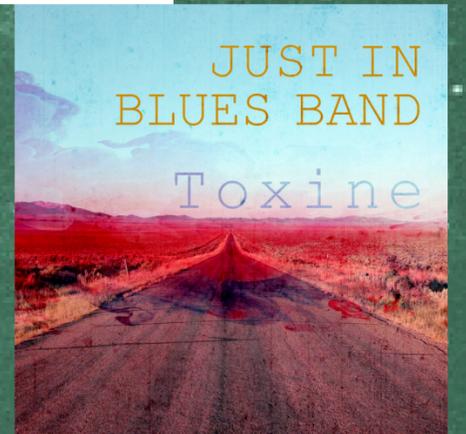


4 SINGLES DISTRIBUÉS EN 2020



1 EP DISTRIBUÉ EN 2016



1 ALBUM DISTRIBUÉ EN 2022

1 ALBUM LIVE EN 2025

JUSTINE BLUE



AUTEURE

COMPOSITRICE

INTERPRÈTE



LIVE BAND

- 
- 1er PRIX Révélation - Tremplin Blues sur Seine 2017
 - Sélection départementale - Tremplin 34 Tours 2022-2023
 - Lauréat - Tremplin Jazz à Sète 2023-2024
 - 240 RADIOS diffusent Justine Blue
 - Classée 2 mois consécutifs dans le classement des radios Blues

EN PREMIERE DE...

Keziah Jones

Rosedale / Tommy Schneller Band

Toronzo Cannon

Madeleine Peyroux

Chris Bergson

Jim Zeller

La Yegros

Frieda

Popa Chubby

Chris Isaak

Jose James

Montpellier Event Mas du Ministre (2017)

Jazz Festival de Münster (2018)

Festival Jazz à Vienne - Scène Cybèle (2018)

Festival Blues sur Seine (2018)

Tracteur Blues (2018)

WE International de Montréal- QC (2019))

La Cigalière (2023)

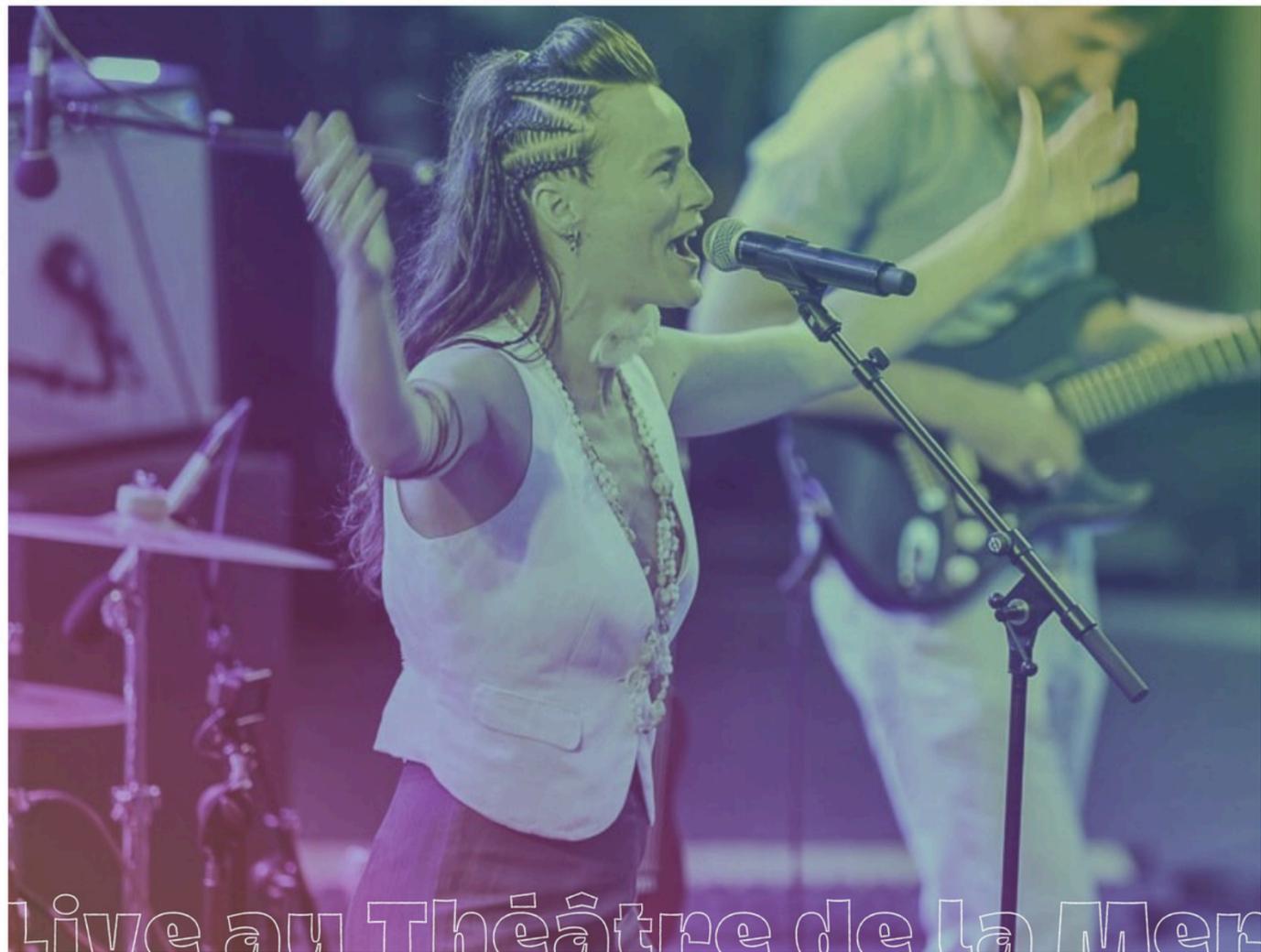
Le Sonambule (2023)

Noves Music Festival (2023)

Théâtre de la mer (2024)

Paloma Nîmes (2025)

JUSTINE BLUE



Justine Blue .: True :.

VIVEZ LE CONCERT !!

BOOKING | WENEEDLOVE.PROD@GMAIL.COM

ADMINISTRATION

06 38 311 544 | PAHASKA.PRODUCTION@GMAIL.COM

ARTISTES

06 26 26 64 48 | CONTACT@JUSTINEBLUE.COM

[CLICK HERE
TO LISTEN](#)

JUSTINE BLUE



Live au Théâtre de la Mer

NOUVEL ALBUM

Dernier album live!

sortie
le 24 janvier
2025

Justine Blue en interview « Aller à la Nouvelle-Orléans en bateau est un voyage initiatique »

 par Sylvie Declas • Fév 22, 2025 • #blues #interview #nouvelle scène #rock



BLUESACTU.com

Février 2025

<https://bluesactu.com/justine-blue-en-interview-aller-a-la-nouvelle-orleans-en-bateau-est-un-voyage-initiatique/>

Nous avons vu, écouté et surtout apprécié **Justine Blue** et **José James**, deux artistes exceptionnels en concert à Paloma, ce mardi 8 octobre 2024, au programme du [Nîmes Métropole Jazz Festival](#).

Pour cette 8ème date, soirée de prestige du festival, la grande salle de concert Paloma, affichait une jauge de spectateurs venus en grand nombre ! Il faut avouer que le programme était parfaitement mijoté par l'organisation du [Nîmes Métropole Jazz Festival](#).

[Stéphane Kochoyan](#) le directeur de cette 18ème édition nous avait prévenu « *Cette soirée du 8 octobre c'est l'âme de l'interprète qui s'exprime à travers sa voix, c'est sûr ça sera un moment très attendu dans ce festival, à la fois sur l'émotion et le charnel* ».

Nîmes s'est faite depuis bien longtemps une belle réputation dans l'organisation de concerts de jazz. D'ailleurs créée en 1970 par le musicien **Guy Labory** (1937-2004) l'association « Jazz 70 » fêtait ses 54 ans d'existence en 2024.



Justine Blue et José James - Nîmes Métropole Jazz Festival 2024 - © Justine Blue

Justine Blue interprète son 1er album « true »

Originaire de Montpellier, la chanteuse Justine, au timbre vocale nous faisant penser à **Clara Luciani**, a interprété un répertoire varié de son album sorti en 2022. Nîmes étant la dernière date de sa tournée de 2 ans, avec ses 5 musiciens **Justine Blue** nous a délivré un live très sensuel, les 13 titres propulsés par une acoustique très bien réglée, ont fait le bonheur du public.

Des créations musicales originales

[Justine Blue](#) joue du ukulélé. Grâce à une voix puissante, elle nous offre rapidement tout son talent vocal. **Neil Conti** (batter) à la renommée mondiale a largement contribué à développer le talent au chant de l'artiste.

Le groove est là, les décibels balancent un son propre, la chanson « Fallin », a été un moment de communion avec la jeune chanteuse, qui a magnifiquement harmonisé ses intonations au bon tempo. Le texte très blues nous rappelle que Justine est très sensible au sort des sans-abris...

Avec des influences proche des musiciens de Nashville, comme **Earl Gaines** pour la guitare ou **Joni Mitchell** pour l'intonation vocale, Justine a totalement exploré les rythmes américains, un peu comme si **Joan Baez** se réincarrait dans la texture de ses compositions originales dans les 11 titres proposés.

Marie-Celine.com
Octobre 2024



Publié le 22/07/2024 à 18:01

JÉRÉMY BERNÈDE



Écouter cet article

by ETX Studio

00:00/08:42

Dimanche 21 juillet, pour la clôture de sa 29^e édition, le festival Jazz à Sète accueillait au Théâtre de la Mer, le plus rock'n'roll des crooners américains, Chris Isaac, ainsi que Justine Blue, le plus sérieux espoir soul-blues de la région. Non content de n'avoir rien perdu de la classe romantique, la star s'est révélée un showman exceptionnel, aussi hilarant que charmant. Quel plaisir !



Justine Blue brille en première partie

Mais avant la star californienne, tandis que le vent dominical tentait d'éplucher notre banane (il pouvait toujours s'accrocher, elle est comme le stipule Margerin, métallique !), on a pu apprécier Justine Blue. Lauréate du tremplin 2023, Justine Gerland et son groupe ont offert un modèle de première partie. Pas du tout intimidée par le moment, la chanteuse (dont, pour ne pas heurter les âmes sensibles, on ne dira rien de la beauté allurée) a défendu le répertoire de son excellent premier album, *True*, avec assurance et conviction.

Soul-rock, blues-rock, country-blues, folk-blues, funk-blues... elle explore différentes nuances de ceux que l'on nomme l'americana en y ajoutant quelque chose d'une blue eyed soul sudiste assez irrésistible. En clair, ça rocke, mais ça groove et ça n'oublie pas d'émouvoir. Outre son joli timbre de voix, et une technique sûre au chant qui lui autorise quelques acrobaties, Justine a pu compter sur son groupe, solide, sobre, en particulier ses deux solistes (brillants !) Auguste Caron aux claviers et Dorian Rival à la guitare. Une introduction si chouette qu'elle est arrivée aux oreilles de Chris Isaak : chose rare avec lui, a-t-il précisé, il a rappelé sur scène la chanteuse peu avant la fin de son propre set pour improviser avec elle un duo (très réussi) sur un blues lent. On ne veut pas s'avancer, mais quelque chose nous dit que Justine Blue se souviendra de cette date !

MIDI LIBRE
Juillet 2024

**DIMANCHE
21 JUILLET**



**THÉÂTRE
DE LA MER**

**FESTIVAL
JAZZÀSÈTE**



**JUSTINE
BLUE**



**CHRIS
ISAAK**



● **29^e JAZZ À SÈTE**

SÈTE Le célèbre festival Jazz à Sète revient pour une 29^e édition ! Au programme : Scary Pockets et Knowler le 15 juillet, Cory Henry et Meshell Ndegeocello le 16 juillet, Thomas de Pourquery et Sarah McCoy le 17 juillet, Black Lives – from Generation to Generation et Kareen Guiock le 18, SIXUN et Fabrice Martinez Musicien le 19, FFF et Lehmanns Brothers le 20 juillet et, enfin, Chrisisaakofficial et Justine Blue pour le dernier soir. Rendez-vous sur le site du festival pour la billetterie.

■ Du lundi 15 au dimanche 21 juillet. Théâtre de la mer, Promenade du Maréchal Leclerc, Sète. Tél. 04 99 04 71 71. jazzasete.com

Théâtre de la mer- Festival Jazz à Sète 2024



**Le chanteur auteur
compositeur américain
Chris Isaak
invite Justine Blue pour
chanter un morceau à la
fin de son concert**

*“On ne fait pas ça souvent
mais aujourd’hui on a écouté
le groupe qui était en
première partie et il était “so
good” j’aime beaucoup leur
musique! Justine Blue va nous
rejoindre pour chanter un
morceau avec moi”*

*Chris Issak avant l’arrivée de
JB sur scène*

*regarder la vidéo sur youtube
en cliquant ici*

Saint-Sériès

Un concert gratuit d'une révélation de la soul

La chanteuse Justine Blue sera en concert vendredi 5 juillet à 21 h au parc municipal, avenue de la mer.

Un évènement proposé par le réseau des médiathèques, Lunel Agglo et en partenariat avec Jazz à Junas.

Une révélation du festival Blues sur Seine

L'entrée sera libre pour écouter cette artiste montpelliéraine qui vient du blues.

Une autrice et compositrice et qui a remporté il y a quelques



La chanteuse Justine Blue interprétera les chansons de son album "True".

années le 1^{er} prix Révélation du tremplin Blues sur Seine. Son premier album *True* contient

treize titres dont onze originaux, qu'elle interprète avec sa voix de crooner soul. Elle a

son groove et dans ses textes des histoires personnelles, pas forcément très heureuses mais toujours empreintes d'espoir. Les spectateurs pourront se laisser transporter lors de ce concert dans des ambiances tantôt jazzy, tantôt funky et tantôt soul.

> Renseignements complémentaires au 04 67 15 19 96 ou par mail à : bib.stseries@paysdelunel.fr

► Correspondant Midi Libre : 06 10 15 75 11

MIDI LIBRE
Juillet 2024

7 Justine Blue en mode vinyle



PHOTO ARBRE E. SALDANA

MUSIQUES. En octobre 2022, elle sortait son premier album *True*, mêlant blues, jazz et soul. Justine Blue revient au Jam, samedi 6, célébrer la sortie de ce projet en format vinyle. *"C'est un support attendu dans le milieu du jazz"*, souligne la Montpelliéraine. *"Le son est de meilleure qualité que sur un CD."* Si d'habitude, elle se produit en trio ou quintette, elle sera pour l'occasion accompagnée d'une douzaine d'artistes. Ancienne étudiante en biologie, Justine Blue débarque dans le Clapas en 2007 et écume alors les cafés-concerts avec ses reprises blues. Dix ans plus tard, elle remporte avec son groupe de l'époque le premier prix du tremplin de Blues en Seine. *"Cette récompense a crédibilisé mes intentions d'aller plus loin avec mes propres compositions en m'octroyant une plus grande liberté sonore."* Valérie Suiro

Samedi 6 à 21h au Jam, 100 rue Ferdinand-de-Lesseps à Montpellier. Réservation: lejam.com. Tél. 0467583030. Entrée: 13 € (10 €).

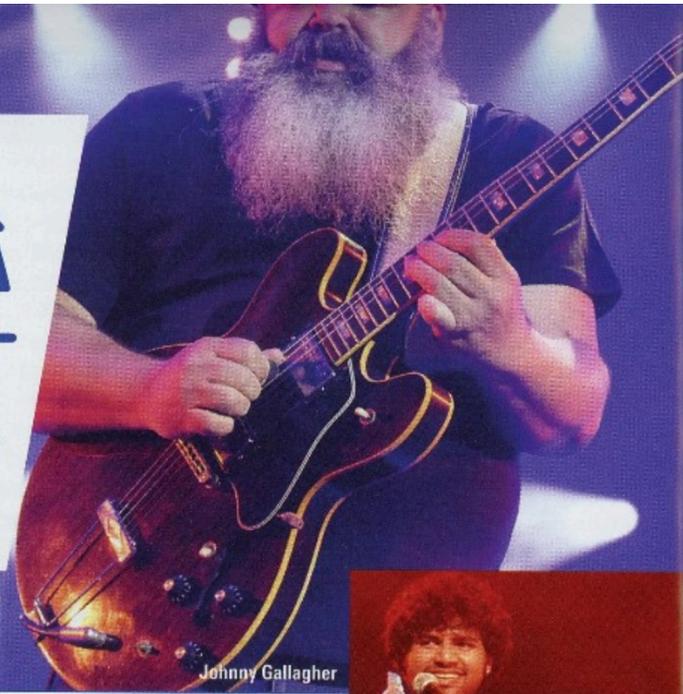


Compte rendu

Texte et photos © Jean-Philippe Porcherot et Jean-Paul Pichon



NUIT DU BLUES ► 3 Juillet 2024



Johnny Gallagher



Beverly Jo Scott



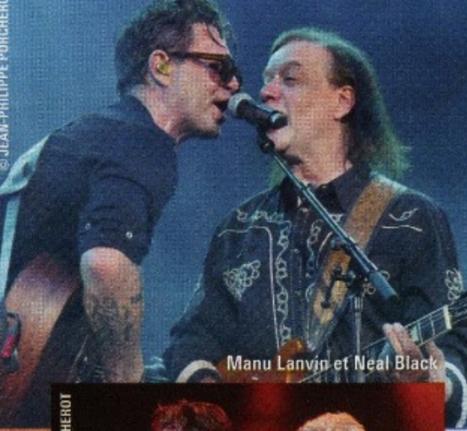
David Minster



Shakura S'Aida



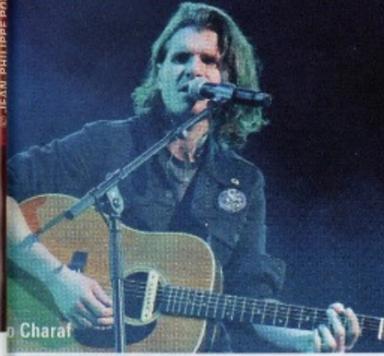
Pascal Mikaëlian et Gérard Lanvin



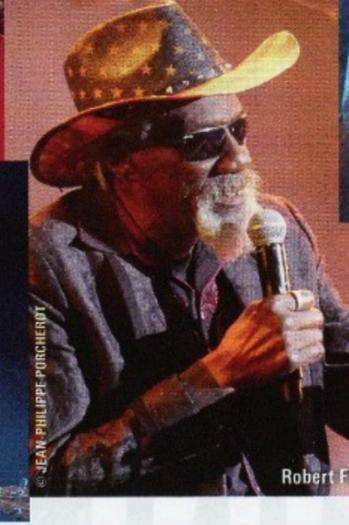
Manu Lanvin et Neal Black



Nirek Mokal



Théo Charaf



Robert Finley

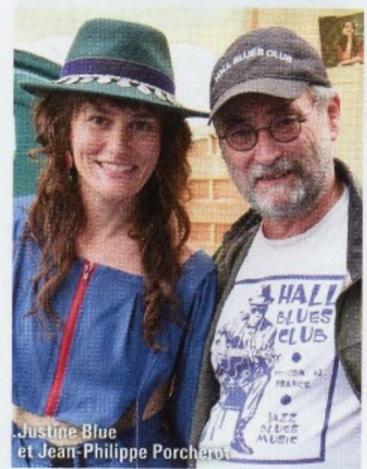


Manu Lanvin et Pascal Mikaëlian

POPA CHUBBY AYANT ANNULÉ SA VENUE POUR RAISON DE SANTÉ, LE THÉÂTRE ANTIQUE N’AFFICHAIT MALHEUREUSEMENT PAS COMPLET POUR CETTE TRADITIONNELLE NUIT DU BLUES, HABITUELLEMENT L’UN DES TEMPS FORTS DE CES 15 JOURS DE FESTIVAL RICHE D’UNE PROGRAMMATION VARIÉE ET DE QUALITÉ.

Le plaisir de retrouver sur scène l’élégante et dynamique **Shakura S’Aida**, tout de blanc vêtue, et dont la voix chaude et puissante envoûta le public dès les 1^{ères} notes, ne valait-il pas à lui seul le déplacement. Parfaitement soutenue par son band dirigé par

l’excellent bassiste Roger Williams et au sein duquel officient les guitaristes Maurice Gordon et Tristan Clark, l’artiste native de Brooklyn et résidente à Toronto, Canada, nous livra un show captivant, égrenant principalement les titres de son dernier opus *Hold On To Love*, récompensé d’un Music Award en tant qu’Album de l’année 2023. En parfaite communion avec le public, Shakura S’Aida ne masquait pas son bonheur et son émotion à chanter dans le cadre majestueux de ce théâtre gallo-romain, avec en point d’orgue une version poignante de sa chanson *Clap Yo Hands And Moan*. Une grande classe !



Justine Blue et Jean-Philippe Porcherot

Un succès équivalent pour l’artiste louisianais **Robert Finley** dans un registre Soul Blues. Par son expression vocale impressionnante, il charma le public sur des titres issus de l’album *Sharecropper’s*

Son (2021) et, bien sûr, du superbe *Black Bayou* (2023). Assisté par sa fille, **Christy Johnson**, qui interpréta magistralement 2 titres, Robert Finley, à 70 ans, maîtrisa parfaitement les codes de l’entertainment, raconteur d’histoires à l’intention d’un public tout acquis à sa prestation de qualité et à ses performances physiques, témoignant encore d’une certaine souplesse. Liam Hart à la guitare nous gratifia de quelques interventions de belle facture, parfaitement épaulé par une section rythmique efficace composée du bassiste Ollie Hopkins associé au batteur Charlie Love. Remplaçant Popa Chubby au pied levé et après sa prestation de 2022 en compagnie de ses Devil Blues, **Manu Lanvin** retrouvait la grande scène de Jazz à Vienne, cette fois-ci en maître de cérémonie d’un touchant *Tribute to Calvin Russell* aux accents

tantôt Blues Rock, tantôt Folk. Tout au long de ce set plaisant, se succédèrent, outre Manu, David Minster, Théo Charaf, Neal Black (venu en voisin), Johnny Gallagher, Gérard Lanvin sur le titre en français *5M2* et Beverly Jo Scott. Tout ce petit monde se retrouva sur scène lors du rappel pour chanter ensemble, accompagnés des Devil Blues au sein desquels officiaient Pascal Bako Mikaëlian à l’harpe et Claude Langlois à la pedal steel guitar. Si Manu Lanvin assure le show tant à la guitare qu’au chant, ses préférences s’accordent lors de cette soirée avec les prestations d’un **Johnny Gallagher** très présent et totalement impliqué, tout comme le superbe *Crossroads* interprété avec une grande sensibilité par **Beverly Jo Scott**, que nous aimerions voir plus souvent sur nos scènes hexagonales. Un hommage sincère au hobo texan !

Pour terminer cette soirée, dès minuit, le Club accueillait **Nirek Mokal & His Boogie Messengers** pour un concert gratuit des plus festifs, rythmé par le jeu de piano virtuose du jeune prodige français d’origine indienne **Nirek Mokal**, surprenant de maturité malgré son allure encore juvénile et dont le chant a bien progressé. Blues, Boogie Woogie, mais aussi Jump Blues avec un Charles Braud déchaîné au saxophone, auquel Stan Noubard Pacha et sa guitare donna parfaitement la réplique. Le public, enthousiasmé, applaudit longuement et chaleureusement cette prestation qui se termina par un rappel dans l’euphorie générale. À noter que Nirek Mokal et sa formation s’étaient déjà produits sur la Scène de Cybèle dans l’après-midi, recueillant les ovations de nombreux spectateurs présents tout

comme Justine Blue, à laquelle ils avaient succédé sur cette scène gratuite très appréciée des festivaliers. Quelle évolution pour la pétillante et fascinante Justine Gerland, aka **Justine Blue**, depuis les débuts de son groupe Just In Blues Band, son prix Révélation Blues sur Seine en 2017 ou sa prestation sur cette même scène de Jazz à Vienne 2018 en compagnie du guitariste Enzo Taguet et de l’harmoniciste Harold Wolters. Que de chemin parcouru par cette artiste lauréate du tremplin Jazz à Sète en 2023 ! Son récent album *True* est une réussite à tout point de vue et Justine, de sa voix teintée Soul, parfois voilée, sait parfaitement le défendre sur scène avec une formation plus étoffée au service de compositions de qualité flirtant avec le jazz. À découvrir absolument... si vous ne la connaissez pas encore !

BLUES MAGAZINE N°114
Juillet 2024

Justine Blue en version "queen size"

SOUL

La chanteuse montpelliéraine fête la sortie du vinyle de son épatant premier album "True", le samedi 6 avril au JAM, en grande formation.

Le jeu de mots est éculé mais là, il s'impose : de plus en plus nombreux sont en effet celles et ceux qui assurent avoir trouvé leur voie dans la musique alors pour ce qui est de leur voix... Enfin, bref, c'est toujours une joie de découvrir une vocation s'incarner dans un talent et se traduire par un répertoire. Une joie vraie, et rare. Autant vous dire qu'il y a de quoi avoir la banane à l'écoute de *True*, le premier album de Justine Blue.

Repérée en 2016 à la faveur d'un

premier EP, *Toxine*, avec son groupe alors nommé Just In Blues Band, la chanteuse, autrice et compositrice montpelliéraine Justine – Blue – Gerland a pris son temps pour enregistrer son long format. Précédé en 2019 de quatre singles, ledit LP est sorti à l'automne 2022 chez Dixiefrog mais, étant par essence intemporel, il ne s'est pas trop éloigné de la platine. Cela tient à la qualité de la réalisation assurée par Neil Conti, l'ex-batteur de Prefab Sprout mais aussi de David

Bowie (entre autres) et donc producteur apprécié depuis qu'il s'est fixé à Montpellier. Cela tient surtout, bien sûr, au talent de Justine Blue. Soutenue par des musiciens classieux et soucieux du groove (on pense aux Swampers, le groupe du studio Muscle Shoals), elle signe onze compositions à la beauté classique mais profonde, au croisement de la soul, du blues, du rhythm'n'blues, de l'americana et de la pop. Elle ose aussi deux reprises culottées : *Willie and the hand jive*, auquel elle redonne le swing de Johnny Otis, et *Yellow moon*, qui appartient à Aaron Neville, le plus hallucinant rossignol de la soul. La voix de Justine Blue a plus à voir avec celle de Susan

Tedeschi mais, outre un accent anglais irréprochable (rareté !), elle a tout ce qu'il faut : personnalité, technique, force, douceur, sensualité, émotion... Bref, avec Justine, la blue eyed soul au féminin s'est trouvée une héroïne ! Samedi 6 avril, pour fêter à la "maison" (le JAM !) la sortie en vinyle de son album, la soul sister fait les choses bien : elle a invité en première partie House in the Desert, beau trio hommage à Leonard Cohen conduit par Manu Nectou, le chanteur de Babylon Circus, et sera, quant à elle, accompagnée par une formation XXL (*queen size* donc) d'une douzaine de musiciens. Ça va être chouette !

Jérémy Bernède



L'épatante soul sister sera accompagnée de douze musiciens ! E.SALDANA

Justine Blue révélation du 12^e Monta'lieu de jazz

En dépit d'une météo maussade, un public fidèle a répondu à cette programmation est venu en nombre assister à la 12^e édition de Monta'lieu de jazz ce samedi 4 novembre à la salle-Ninon Vallin.

En première partie, une jeune chanteuse à peine trentenaire qui commence à se faire un nom dans tous les festivals de blues : Justine Blue a démontré toutes les qualités : compositrice, musicienne et chanteuse. Accompagnée pour cette soirée de quatre musiciens, elle a su démontrer que sa génération était capable, et de quelle manière, de prendre le relais d'une histoire du blues datant des débuts du XX^e siècle.

Lumineuse présence sur scène, harmonie des compositions, ardeur et justesse de la voix, symbiose avec le public, Justine Blue est une authentique artiste dont les prochaines années devraient consacrer le talent.

En deuxième partie de soirée, le talentueux et reconnu pianiste, Raphaël Lemonnier. À la tête d'un remarquable quartet (avec une mention spéciale pour le batteur percussionniste Xavier Desandre-Navarre aux ébouriffantes cavalcades sonores), il a proposé un répertoire de musique cubaine.

Cette musique qu'il joue en virtuose, a réactivé le souvenir de Compay Segundo et du Buena vista social club et de son célèbre *Chan Chan*. Thème



Justine Blue et ses quatre talentueux musiciens.



Raphaël Lemonnier et la Trova Project.

me repris, parmi d'autres, par les deux chanteuses de la Trova project (la trova étant le nom donné aux musiques cubaines de la fin du XIX^e) de Raphaël Lemonnier : Eliene Castillo et Clara Tudella.

Un duo souvent poignant

aux accents caribéens et andalous, qui pour un temps a réchauffé les cœurs endoloris par l'actualité du moment. « Qui chante son mal l'enchanter. » Vocation consolante de ces blues et de ces chansons aux parfums nostalgiques.

LE DAUPHINÉ
libéré

LE DAUPHINE LIBERE
Novembre 2023

Sète : les musiques du monde à la fête pour la 26^e édition de Fiesta Sète du 21 juillet au 4 août



Le Théâtre de la mer © Pierre Nocca

L'altérité, la découverte et la fête : tels sont les maîtres-mots de Fiest'À Sète, festival des musiques du monde. Pour sa 26^e édition, l'événement musical sétois s'installera, comme toujours, au Théâtre de la Mer, avec quelques escales autour du bassin de Thau pour une édition autour de sonorités venues des quatre coins du monde, du 21 juillet au 4 août.

Les concerts au Théâtre de la Mer, à Sète

- Samedi 29 juillet : Fiesta latina | Eliades Ochoa + Kumbia Boruka
- Dimanche 30 juillet : Great Black Music | Roforofo Jazz + Hypnotic Brass Ensemble
- Lundi 31 juillet : Afro-Mix | Les Amazones d'Afrique + Orchestra Baobab
- Mardi 1^{er} août : Destination Arménie | André Manoukian Trio & Balkanes « Anouch » + Ladaniva
- Mercredi 2 août : Noite Brasileira | Lucas Santtana + Gilberto Gil & Family
- Jeudi 3 août : Afro-Beats | Yemen Blues + Femi Kuti & The Positive Force.

Les Escales Fiesta

- Vendredi 21 juillet, Scène de Bayssan : The Dramatix + Cimafunk
- Samedi 22 juillet, Poussan : Johnny Makam + Borumba
- Dimanche 23 juillet, Marseillan : Balalo + Justine Blue
- Mercredi 26 juillet, Balaruc-les-Bains : Que Tengo + Calle Mambo
- Jeudi 27 juillet, médiathèque F. Mitterrand à Sète : Bekar
- Vendredi 4 août, plage La Ola à Sète : Sono Mondiale DJs sets : Aziz Konkrite + Caroll + MAnsamat + Karavan

l'Art...vues lartvues.com
Le magazine culturel de votre région

L'ART VUE - OCCITANIE
Avril 2023

Yvelines : le festival Blues sur Seine 2023 s'ouvrira avec le légendaire Golden Gate Quartet

Le programme de la 24^e édition du festival itinérant Blues sur Seine, qui aura lieu du 10 au 26 novembre 2023 dans plusieurs communes des Yvelines, vient d'être dévoilé.



Le Golden Gate Quartet lancera Blues sur Seine, le 10 novembre 2023, à Mantes-la-Jolie (Yvelines). (©D.R.)

À vos agendas. La programmation de la 24^e édition de [Blues sur Seine](#), organisé dans plusieurs villes des Yvelines entre le 10 et le 26 novembre 2023, a été dévoilé le 20 juillet 2023.

« Le festival itinérant de la vallée de Seine » passera par Mantes-la-Jolie, Mézy-sur-Seine, Conflans-Sainte-Honorine, Magnanville, Aubergenville,

78 ACTU - YVELINES (78)
Juillet 2023
Rédigé par David Goudey

78actu

Mézières-sur-Seine, Follainville-Dennemont, Achères, Limay et Mantes-la-Ville. La billetterie s'ouvrira le 18 septembre 2023.

« Nous aurons le plaisir de recevoir des **artistes connus et reconnus**, mais nous ferons également la part belle aux **nouveaux talents**, se félicite Chantal Cippelletti, la présidente de Blues sur Seine. Nous sommes prêts à offrir un événement de grande qualité artistique et accessible à tous dans une ambiance conviviale et chaleureuse. »

Le légendaire Golden Gate Quartet ouvre le bal

C'est à [Mantes-la-Jolie](#) que le spectacle commencera le 10 novembre 2023, « en grande pompe », souligne Chantal Cippelletti. Le mythique **Golden Gate Quartet**, fondé en 1934, sera de retour à la collégiale Notre-Dame. [L'ensemble vocal américain de gospel](#) avait déjà participé à l'édition 2015.

Au casting, dans l'ordre d'apparition au générique, on trouve aussi **Justine Blue**, lauréate du premier prix « révélation » du Tremplin Blues sur Seine 2017. Elle sera à l'affiche le 12 novembre 2023 à [Mézy-sur-Seine](#).

Thomas Kahn, « le petit prince de la soul »

Thomas Kahn lui succédera sur la scène, le 14 novembre 2023, au théâtre Simone-Signoret, à [Conflans-Sainte-Honorine](#). [Celui que le magazine Rolling Stone a surnommé « le petit prince de la soul contemporaine »](#) a été révélé en 2015 dans The Voice. Son second album, intitulé [This is Real](#), est sorti en 2022.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Un **tribute à Jimi Hendrix**, imaginé par la musicienne Nina Attal et entièrement portée par des femmes, est également annoncé au théâtre conflanais le 17 novembre 2023. **Hotel Vast Horizon** vaudra aussi le détour, le même jour, à [Aubergenville](#). Shantal Dayan et Benjamin Coursier ont réinventé certaines œuvres incontournables du répertoire blues du XX^e siècle.

« La musique d'une beauté foudroyante » de Micah P. Hinson

On entrera dans la dernière ligne droite du festival, le 18 novembre 2023, avec la venue de [Micah P. Hinson](#) à [Mézières-sur-Seine](#). L'artiste

BLUES MAGAZINE N°107
Janvier/Février/Mars 2023
Rédigé par Didier Fouquesolle

Blues
MAGAZINE
Blues
MAGAZINE

JUSTINE BLUE

TRUE

Autoproduit

www.justineblue.com



Depuis sa révélation au tremplin Blues sur Seine et 1 EP sous le nom de *Just In Blues Band*, que de temps passé de salles de café en festivals et de concerts sur toutes les scènes possibles. Justine a pris le temps de travailler sa voix, de peaufiner ses textes pour sortir son 1^{er} véritable album. Les 13 titres, dont 11 compositions originales, nous plongent dans des ambiances Soul, teinté de Jazz, de Blues et de Funk au groove éthéré. Son groupe, au Swing Rhythm'n Blues : Enzo Taguet et Julien Rivière (gtr), Toussaint Guerre (clav/sax), Romain Delorme (bs), Pedro Coudsi et Curtis Ella Foua (bat), Corentin Lehembre et Sami Khalfoune (cuivres), offre un écrin de qualité au chant de Justine. Sa voix crée l'émotion, nous charme par la justesse de ses intonations, sa capacité à évoluer dans plusieurs registres par une puissance naturelle maîtrisée, parfois rugissante ou par de simples miaulements. La réalisation est soignée, les arrangements de qualité, une belle tranche de douceur à partager. Vous en prendrez bien une part ?

Didier Fouquesolle



Justine Blue

True

WNL

★★★★★

SOUL

Remarquée en 2017 au sein de Just In Blues, Justine Blue a depuis entamé une carrière sous son nom. "True" la voit entourée de musiciens doués et prise en charge à la production par Neil Conti, connu dans la pop et le rock. L'ambiance est soul contemporaine, pas de moiteur sudiste, mais une belle sophistication dans la voix et les instruments. En ouverture, le refrain de *Talk about it* est

entraînant, sur fond de contrebasse au son jazzy et de riffs de cuivres. Plus loin, *Bye bye big bad blues* emballe la machine, avec un rythme enlevé, des riffs de guitare entêtants, une caisse claire sèche et précise, des risques vocaux. Suit *It's not about you* avec un joli groove, puis *Gold in our hands* en rock cool avec un bon solo de guitare. *Rock me baby* n'est pas une reprise du classique blues, mais un funk enlevé. Quant à la reprise de *Willie and the hand jive*, annoncée façon Johnny Otis, on peut la trouver plutôt funky et chaloupée façon Nouvelle-Orléans, ce qui est une bonne idée. Un disque agréable de soul moderne ouverte à tous les publics.

Christophe Mourot



Soul Bag N°249 Janvier-Février-Mars 2023
Rédigé par Christophe Mourot

Entre blues, pop et americana, l'univers musical de Justine Blue présente en concert, au JAM Montpellier, les titres de "True" , son sublime premier album .



Justine Blue - Arbre E . Saldana

Il nous manquait une voix comme ça en France. La voici, une vraie voix soul, jazz, blues, d'aujourd'hui.

Qui n'a pas appris à chanter avec Céline Dion ou Lara Fabian, mais avec Koko Taylor, Etta James, Billie Holiday, Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan...
Qui a mûri à l'école de la rue puis sur toutes les scènes de France et d'ailleurs, des plus petites aux plus grandes. A l'ancienne. Une voix qui, aujourd'hui, évoque celle de grandes dames comme Joni Mitchell ou Rickie Lee Jones...

Le mot clé est ici *soul*, l'âme : la voix de Justine est chargée de soul, et le jeu de son groupe aussi. Constitué d'excellents musiciens – Enzo Taguet (guitares), Romain Delorme (basse), Toussaint Guerre (claviers, saxophone), Pedro Coudsi et Curtis Ella Foua (batterie) –, il pratique un groove léger mais implacable, plein de swing, au parfum rhythm'n'blues évoquant des formations mythiques comme Little Feat ou The Neville Brothers.
Ajoutez à cela des chœurs et des cuivres superbes, arrangés façon Al Green, et vous obtenez un album qui sonne d'enfer. International. Normal, puisqu'il a été produit par Neil Conti, grand sorcier anglais du rythme et du son (ex-batteur de Prefab Sprout, de David Bowie et de tant d'autres), dans son studio du Sud de la France.



FRANCE BLEU HERAULT
Février 2023
Rédigé par Emmanuel de
Roquetaillade



(We need love production)

Retenez bien son nom : Justine Blue ! Une voix de diva soul, remplie de chaleur dans le timbre. "True" c'est la vérité nue, sensuelle et pure. Premier album pour cette jeune chanteuse, qui contient treize titres fabuleux et deux reprises, dont une histoire intimiste sur l'intro éponyme du disque. Enfant du blues, Justine à travers ce choix audacieux de reprendre "Willie & the Hand Jive", rend ainsi hommage à Eric Clapton, une de ses influences majeures. Toutefois, le blues n'est plus qu'une toile de fond. On navigue entre ambiances jazzy sur "What Am I To Do", mais aussi des sonorités funky-rap ("No Filter"), des mélodies bien évidemment soul sur "Rock Me Baby" et des ballades touchantes sur "It Makes Me Feel Alright" ou "I Thought I Was Alone". Place au live sur "Bye Bye Big Bad Blues", une improvisation hallucinante en trio (guitare, batterie, chant), plutôt convaincante. L'album se conclut par "Fallin" avec un texte touchant sur les sans-abris, bercé par une mélodie enveloppante.

Céline Dehédin



NOUVELLE-VAGUE
Février 2023
Rédigé par Céline Dehédin

Justine Blue “True”



Artista / Grupo: Justine Blue

Álbum: “True”

Discográfica: Self Production / Pat KEBRA

Año publicación: 2022

Fecha crítica: 02/2023

Valoración: MUY BUENO

Sitio web: <http://www.justineblue.com>

La escena francesa está de enhorabuena con la publicación de este trabajo de la cantante y teclista Justine Blue, una intérprete que domina con amplitud estilos como el jazz, el soul y el blues. Influenciada por voces como las de Koko Taylor, Etta James, Billie Holiday, Sarah Vaughan o Ella Fitzgerald, Justine empezó a cantar en la calle, pasando luego por infinidad de pequeños clubs donde maduró como intérprete. Actualmente se la puede ver no sólo en esos reducidos escenarios sino también en grandes festivales y multitudinarios eventos.

Después de publicar un EP con seis canciones, Justine presenta ahora su primer trabajo con trece temas, once de ellos composiciones propias, con letras que hablan de la confianza en uno mismo, el presente, los pensamientos que nos limitan o la fortaleza personal. Musicalmente hablando, el abanico de estilos incluye desde soul contemporáneo al groove, swing o rhythm & blues.

La voz de Justine recuerda a veces a la de Joni Mitchell o Rickie Lee Jones, siempre con un toque personal que la hace diferente y original, perfectamente respaldada un grupo de excelentes músicos y una cuidada sección de vientos en algunos temas.

En definitiva, un disco tranquilo y relajado para un público muy heterogéneo.



LA HORA DEL BLUES

Février 2023

Rédigé par Vincente Zumel



Issue de la scène musicale des rues et des bars du clapas montpellierain, reconnue par le monde du blues hexagonal qui lui a décerné le prix révélation au Tremplin Blues sur Seine en 2017, quelques singles et un EP sous le nom de Just in Blues Band en 2016*, la chanteuse maintenant trentenaire **Justine Blue** a pris le temps de peaufiner son véritable premier album "*True*" (We Need Love Production) en s'appuyant sur des compositions léchées et une équipe étoffée de musiciens (une douzaine avec cuivres et choristes) ; en complément derrière les consoles et à la production en véritable catalyseur du projet vient s'ajouter le magicien du son, **Neil Conti** ex-batteur du groupe anglais Prefab Sprout et de David Bowie.

Dès la première écoute, il apparaît évident qu'on navigue bien au-delà du blues vers les rivages de la soul, du rythm'n blues, avec même une pointe de jazz, de funk et même de rock ce qui signe toute l'ambition et la richesse du projet ou on ne trouve pas de points faibles et de répétitions dans les treize morceaux que propose l'album (onze compositions originales et deux reprises).

L'album s'ouvre sur *True* le titre éponyme qui révèle toute la richesse de la voix de Justine, ici chargée d'émotions et de déchirures comme chez les plus grandes chanteuses de jazz pendant que s'installe une dense partie musicale et des chœurs qui s'élèvent délicieusement. C'est très original et prometteur pour la suite... *It's not about you* démarre comme une ballade avant de s'enflammer progressivement comme dans les grands titres souls d'Aretha. *Gold in hour hands* sonne comme un classique alors qu'il s'agit d'une composition originale, ça groove cool alors que surgissent d'impeccables riffs de guitare et des chœurs pétillants. Sur *Talk about it*, les cuivres sont de la partie autour d'une voix claire et entraînante et des claviers qui savent se faire discrets ; un véritable travail d'orfèvres.

Avec *What am I to do*, on est dans un registre de ballade tout en retenu qui trouve son piquant dans de belles parties de guitare et toujours la voix de Justine avec un phrasé impeccable et de belles modulations. Difficile de ne pas penser à Amy Winehouse accompagnée des Dap-Kings, sur *It makes me feel alright*, avec les cuivres qui prennent une place de choix pour faire s'envoler la voix de Justine vers les hauteurs. Les cuivres sont toujours en avant sur *Rock me baby* une composition très tonique également transcendée par des riffs heurtés de guitare et une voix carrément soul tournée vers les profondeurs et noirceurs de l'âme. Sur *Bye bye big bad blues*, on est dans un registre carrément rock blues sous influence boogie à la Z.Z. Top, avec juste une guitare, une batterie et une chanteuse qui semble improviser derrière cette puissante rythmique.

Jazz-Rhone-Alpes.com

... l'info du jazz vivant

CHRONIQUE DE CD

ONT COLLABORÉ À CETTE CHRONIQUE :



Gérard Brunel

Chronique de CD
janvier 2023

Viens ensuite le temps des deux reprises : d'abord avec *Willie and the hand jive* à l'origine une composition de Johnny Otis popularisée en 1974 par Eric Clapton sur l'album de sa résurrection après quelques années d'errance, *461 Océan Boulevard*. Justine Blue fait ici un véritable travail de réappropriation du titre beaucoup plus tonique que la version « laid-back » de Clapton. C'est ensuite le tour de *Yellow Moon* des Neville Brothers et là aussi Justine et ses musiciens s'en tire à merveille pour y mettre du groove et nous livrer toutes les richesses de sa voix. Le défi est impeccablement relevé...

Avec *No Filter* on flirte avec le funk léger, tandis qu'avec *I thought i was alone* on évolue au fil d'une belle mélodie dans tous les registres de la voix de Justine du plus serein au plus puissant. L'album se termine sur un morceau très touchant quasiment engagé pour la défense des sans-abris, *Fallin* : la voix de Justine se charge d'émotions portés par les parties musicales et notamment des parties de guitare lumineuses.

Cet album est une véritable révélation unanimement saluée par la presse spécialisée : de bonnes compositions, des arrangements de haute volée une production soignée, une voix qu'il faut absolument découvrir tant sur disque que sur scène ou les occasions ne devraient pas manquer au cours de la prochaine saison de festivals, surtout quand on a un album tel que *True* comme ambassadeur de son savoir-faire.

*[NdlR : nous avons découvert Just in blues en 2018 au Jazz Club Saint-Georges puis à Cybèle]

TRUE
JUSTINE BLUE – TRUE

INDISPENSABLE! **SOUL BLUES**



Paris- move.com

UN PROJET DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Après un EP de 6 titres et 4 singles, Justine Gerland alias Justine Blue sort un premier album de 13 titres, dont 11 compositions originales inédites. Je dois dire que l'album est fort plaisant et qu'il se laisse volontiers écouter en boucle. Justine Blue chante bien, avec une vraie voix soul, jazz et blues qui n'est pas sans rappeler qui vous voudrez, mais moi j'ai horreur des comparaisons. Elle joue du ukulele et se sert également de claviers. Dix musiciens l'entourent, dont une section cuivre, trompette, trombone et saxophone, et trois choristes. Cela n'a pas été enregistré dans le sud des Etats Unis mais dans le sud de la France, par Neil Conti (ex batteur de Prefab Sprout et David Bowie.) Mais le groove est bien là et l'ensemble swinge à point.

Je crois que l'auditeur avisé va se précipiter sur le site de la Miss pour noter les dates de son passage dans sa région. Elle est charmante et ça balance terrible. Seuls deux titres n'ont pas été composés par la demoiselle (l'auteur du premier titre est inconnu et nous devons le second aux frères Neville). Pour être franc, plus les titres défilent et plus je deviens addictive à la chose. Comme vous le savez, il y a des albums qui s'entassent un peu partout, sur les meubles de cuisine ou dans un coin du salon ou encore dans la salle de bain ou le garage, et il y en a d'autres qui, à peine sortis de leur boîtier ou de leur pochette,

MARKS LES NOTES	
★ ★ ☆ ☆	AVERAGE / MOYEN
★ ★ ★ ☆	GOOD / BON
★ ★ ★ ★	VERY GOOD / TRES BON
♥	GREAT / COUP DE COEUR
INDISPENSABLE!	A MUST / INDISPENSABLE

tourment et retournent sur la platine (ceux pour lesquels la touche "replay" est dédiée). Comme un truc qui vient de l'âme et qui se trouve à fleur de peau... A découvrir, à écouter et à savourer sans modération, surtout quand vous aurez été profondément touché, ému, flingué par le dernier titre de cet album, Fallin', un titre criant de vérité et qui ne laissera personne indifférent, le genre de titre qui fera chialer les foules et vous faire dresser les poils... Une chanson dont le thème a profondément touché Justine, et qui faisait déjà hurler l'Abbé Pierre: "Voir les gens dormir dehors, c'est un truc qui me choque. Le fait d'avoir chanté dans la rue m'a bien sûr sensibilisé à ça. Il y a des rencontres festives, où c'est plus un choix, une expérience de vie, une dramatisation, ou une fuite, de la famille, du cocon, un endurcissement volontaire. Mais pour d'autres, c'est vraiment la décrépitude, tout allait bien, ça tenait sur un fil et ça a craqué. Ce sont souvent des personnes qui ont une grosse sensibilité. J'avais envie d'en parler. C'est cette sensibilité qui nous fait vivre, qui fait l'art, les relations, la vie."

Rien que pour ce titre, l'album mérite le sticker des "indispensables". Et lorsque vous croiserez le regard d'une personne qui dort dans la rue, repensez à cette chanson et ne détournes pas vos yeux, allez lui parler et faites le geste qu'il faut, donnez.

Dominique Boulay
Paris-Move & Blues Magazine (Fr)
PARIS-MOVE, November 17th 2022

.....
Wednesday, 11 January 2023: Album Release
8:30pm at the SUNSET-SUNSIDE
60 Rue des Lombards, 75001 Paris, France

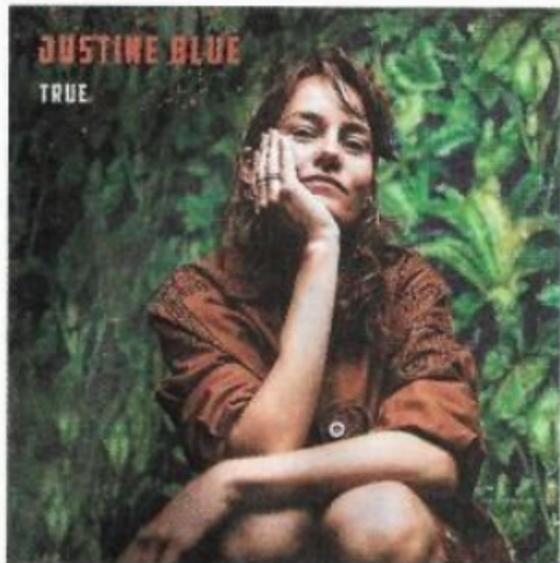
PARIS MOVE
Janvier 2023

Justine Blue

“True”

WNL PRODUCTION

La bonne surprise du mois. Une chanteuse française à la très belle voix œuvrant dans un genre peu exploré par ici, aux confins du blues, du jazz et — surtout — du rhythm’n’blues de la Nouvelle-Orléans, avec une fraîcheur inouïe doublée d’une maîtrise et d’une culture étonnantes. Ce premier album contient ainsi deux covers surprenantes, totalement réussies, “Willie And The Hand Jive”, qui doit plus à la version de son créateur, Johnny Otis, qu’à celle, mollassonne, d’Eric Clapton, et “Yellow Moon”, des Neville Brothers. Chanter ça après Aaron Neville, il fallait oser. Il fallait surtout avoir des arguments pour. Justine Blue a ce qu’il faut : une voix techniquement parfaite (elle chante si juste qu’on a du mal à croire qu’elle est française) et chargée d’émotion,



et un groupe qui fait plus qu’assurer. Le tout avec un groove et un son d’enfer. Ce qui n’est pas surprenant quand on sait qui produit l’album. Aux manettes — avec son excellent ingénieur du son, Jeff Fernandez —, ainsi qu’aux arrangements de chœurs, de cuivres et aux percussions diverses, un grand monsieur de la musique anglaise, installé dans le sud de la France où il a monté un studio : Neil Conti, ex-batteur de Prefab Sprout, qui a joué avec tout le monde et possède un sens de la musique, du rythme et du son peu fréquents dans nos contrées. Il ne produit que les artistes dont il sent qu’ils ont quelque chose en plus. C’est le cas de Justine Blue. Ses propres compositions tiennent la route, évoquant un mélange de Little Feat, de Rickie Lee Jones et de plein d’autres choses du genre. Il y a même un hit en devenir, une chanson qui sort immédiatement du lot, “Gold In Our Hands”, totalement jouissive et enthousiasmante, dans l’esprit du “All I Wanna Do” de Sheryl Crow. Un très beau disque.

☆☆☆

STAN CUESTA

Rock&Folk janvier 2023
Rédigé par Stan Cuesta

// AU SERVICE DU ROCK’N’ROLL DEPUIS 1966 //

rock & folk



JUSTINE BLUE – TRUE

‘Heb vertrouwen in jezelf en in je eigen kunnen’ is de centrale boodschap die de Franse zangeres Justine Gerland aka ‘Justine Blue’ aan de luisteraars wil brengen op haar album “True”. Zij heeft in de voorbije jaren al een EP uitgebracht met zes liedjes en ook nog vier singles maar “True” is haar eerste volwaardige album waarop ze dertien songs brengt waarvan er 11 nog niet eerder te horen waren. De twee andere nummers zijn coverversies van de gospeltraditional “Willie & The Hand Jive” die in 1958 werd gecomponeerd en gezongen door Johnny Otis en van het schitterende “Yellow Moon”, een vaker gecoverd liedje van ‘The Neville Brothers’ uit hun gelijknamige album van 1989 en hier te



beluisteren op de eerste video bij deze recensie.

Justine Blue zingt jazz-, soul- en blues-liedjes op deze plaat. Zo is de op de tweede video te horen albumtiteltrack “True” een song die in deze drie categorieën zou kunnen thuishoren. Zij legt heel veel van haarzelf in de nummers op dit album en grasduint daarbij regelmatig in haar persoonlijke leven voor de inspiratie bij de liedjes. Zij schreef alle teksten van de elf eigen nummers en de muziek van negen van die songs. De muziek bij drie andere liedjes werd gecomponeerd door gitarist Enzo Taguet die bij de opname van de plaat meespeelde in de studio naast bassist Romain Delorme, toetsenist Toussaint Guerre, de blazers Corentin Lehembre op trompet en Sami Khalfoune op trombone en drummers Pedro Coudsi en Curtis Ella Foua.

De stem van Justine Blue is de ene keer soulvol en krachtig en de andere keer ingetogen, jazzy en lief. Ze kleurt enkele liedjes tot potentiële hits waarbij we dan voornamelijk denken aan de sfeervolle soulballads “Talk About It” en “Fallin’”, het ritmische “Gold In Our Hands” en het funky liedje “No Filter”. Als ze echt dieper in het jazzgenre duikt zoals bij de nummers “What Am I To Do” en “It Makes Me Feel Alright” vinden wij haar niet zo sterk uit de hoek komen. Geef ons dan maar de soul- en R&B-nummers “Rock Me Baby”, “Bye Bye Big Bad Blues” en “I Thought I Was Alone” of de twee gecoverde liedjes waarbij ze een heel andere interpretatie en muziekstijl incorporeert in haar bewerkingen.



ROOTSTIME BELGIQUE

janvier 2023

Rédigé par Valsam



Justine Blue—True—Kebra's 202201138888

(www.justineblue.com)

This is an interesting mixture of blues, soul and Americana from this singer based in Montpellier, France. There's a slight accent in just one or two places, but nothing to bother anyone too much, it adds an endearing feel to the otherwise southern soul sound of 'Talk About It'.

So, having got that out of the way, let's mention that there's a breathy, jazzy feel to the cool blues of 'Simplify Your Life', which also has an appropriately brittle guitar break by Enzo Taguet,

whose playing is restrained and exemplary throughout this album.

'Rock Me Baby' (no, not that one) has a funky blues feel, a little reminiscent of some of the better blues-inflected singles of the 70s. Definitely borrowed though are a very effective funky cover of Johnny Otis' 'Hand Jive', slightly slower than the original and with a gutsy sax break, and a moody version of The Neville Brothers' hit 'Yellow Moon'. 'Bye Bye Big Bad Blues' is a fine track, somewhere between a shuffle and a boogie, and the closing 'No Filter' has a sassy, funky approach, musically and lyrically.

Sometimes there is a more pop-flavoured approach, though still with a blues or soul influence, as on the title track, 'I Thought I Was Alone' or the closing, bluesy, contemporary ballad, 'Fallin''. It all makes for a very entertaining and thoughtful release.

BLUES IN THE SOUTH

BLUES IN SOUTH janvier 2023

Rédigé par Norman Darwen

MUSIQUES D'AUTOMNE**Justine Blue**

Elle a la voix soul et blues qui évoque les grandes divas américaines du genre, mais c'est du côté de Montpellier qu'il faut chercher Justine Blue. Révélation du tremplin Blues sur Seine en 2017, Justine forge sa voix et son âme peu à peu dans ce style qu'elle affectionne, reprenant les Neville Brothers ou faisant du blues la matière première d'une musique originale navigant entre jazz, soul et rhythm'n'blues, voire funk. Un timbre chaud, une musique fabriquée autour d'elle au plus près, des morceaux envoûtants ou gentiment groove, un œil sur le monde et ses désagréments, Justine Blue nous livre là un album excellemment bien fait, avec treize titres plein de feeling, de « True » à « Fallin' », qui méritent qu'on lui prête plus d'une oreille. A écouter encore.
« True », chez We need love production »

**CENTRE PRESSE**
4 Décembre 2022

LE FRENCHIE DE LA SEMAINE

TROP RARE VOIX DE SWEET SOUL

Derrière une pochette fade à mourir, à moins qu'un joli sourire suffise pour attraper un CD dans le rayon, se cache un album qui mérite, lui, largement le geste. Dès les premières notes de "True", la première chanson qui donne aussi son titre à l'album, on sait qu'on s'installe sur le terrain connu et pourtant si rare maintenant de la rencontre entre le jazz, la soul et le blues. La dame a une voix, une vraie voix, originale et fortement inscrite dans la lignée de ses références. On avance ainsi dans un album plein de Billie Holiday, de Sarah Vaughan, de Ella Fitzgerald ou



Justine Blue

True

WE NEED LOVE
PRODUCTION

★★★★½

de Koko Taylor. Cela peut faire peur sur le papier mais Justine Blue marche dans les pas de ces géantes avec le plus grand respect mais surtout avec un vrai talent. On se régale de "Gold In Our Hands", du très cool "What Am I To Do", d'un "It Makes Me Feel Alright" qu'on aurait imaginé sur un album d'Amy



Winehouse, des nappes de cuivres de "Rock Me Baby", du classique boogie-blues de "Bye Bye Big Bad Blues" ou de la reprise de "Yellow Moon" des Neville Brothers. Cette dernière référence peut aider à imaginer le ton général d'un disque cool, cosy où la voix de Justine Blue domine le sujet à la limite du jazz, dans une expression personnelle bienvenue. Petit coup de cœur aussi pour "No Filter" qui flirte avec le funk et donne envie de bouger dans son salon. Et puis, c'est produit par Neil Conti, magicien du son et ancien batteur de Prefab Sprout ou de David Bowie. Du haut niveau. **SILVÈRE VINCENT**

★★★★★ Classique | ★★★★ Excellent | ★★★ OK! | ★★ Mouais... | ★ Euh...

Rolling Stone | rollingstone.fr | 17

BLUES AGAIN
Chronique de Décembre 2022
Rédigé par Gilles Blampain



Justine Blue
True

Genre musical: *Soul, blues, jazz...*
Label : *Kebra's Records*
Distributeur : *iTunes, Spotify, Deezer, Virgin*

Ses domaines de prédilection sont le blues, le jazz, la soul, le rhythm'n'blues, le funk. Avec Just In Blues Band elle avait décroché le premier prix Révélation au Tremplin Blues sur Seine en 2017. Autrice-compositrice, Justine Blue revient dans une nouvelle formule avec cet album fait d'atmosphères subtiles et légères qui ne manquent toutefois pas de swing. Elle n'est pas seule, Enzo Taguet est aux guitares, Romain Delorme tient la basse, Toussaint Guerre s'occupe des claviers et du saxophone, Pedro Coudsi et Curtis Ella Foua se partagent la batterie, plus des chœurs et des cuivres. Artiste au style élégant, elle tient l'auditeur sous son charme. Elle nous offre 11 compositions originales et reprend dans une version très personnelle 'Willie And The Hand Jive' de Johnny Otis et 'Yellow Moon' d'Aaron Neville. Il y a dans cette production de joyeuses sonorités et Justine Blue chante d'une voix claire et sensuelle, portée par de charmantes mélodies et de brillants solos. Tout coule avec brio et avec une aisance évidente. Un disque d'une belle teneur, au groove puissant, très agréable à écouter. Les connaisseurs apprécieront de savoir que l'enregistrement a été produit par Neil Conti, considéré comme le grand sorcier anglais du rythme et du son.

Justine Blue, comme un air de bayou de Louisiane made in Clapas

MUSIQUE

Autrice, compositrice et interprète, l'artiste vient juste de sortir un premier album réussi.

Frédéric Mayet
fmayet@midilibre.com

La tasse de thé refroidit doucement. Assise à la table d'une brasserie du centre-ville Justine Gerland, qui a choisi de s'appeler Blue pour la scène musicale qu'elle arpente depuis déjà quelques années, souffle des mots choisis pour évoquer son premier album.

En onze titres originaux – plus deux reprises – l'autrice, compositrice, interprète montpelliéraine y fait étalage d'un talent déjà mûr. « J'ai décidé de me mettre dans la musique après des études en microbiologie à Montpellier où je vis depuis seize ans maintenant. » Un choix de vie autant que d'envie. « Je chantais beaucoup, dès mon plus jeune âge. »

De rues en rues, de bars en bars

Encore jeune trentenaire, Justine retrace un parcours construit, avant tout, sur la scène. « Je jouais dans des groupes, j'allais rencontrer des musiciens en ville. À l'époque, avant 2010, ça



Justine ne cache pas son goût artistique profond pour le blues et le rock américain.

ARRBEE.SALDANA

jouait encore beaucoup dans les rues et sur les places de Montpellier. »

Arrive la rencontre, décisive, avec Geoffroy Bruneau, musicien montpelliérain accompli. « Je l'ai rencontré alors qu'il jouait dans la rue du funk, du

blues. J'ai adoré ! Il a été très cool. Je me suis produit avec lui pendant trois ans. » Dès 2013, de rues en rues, de bars en bars, Justine cultive un goût pour les textes en anglais tout en grattant un peu de guitare en autodidacte. « J'ai toujours été fascinée par

la culture des États-Unis. »

Arrive le moment où la chanteuse et musicienne se sent d'écrire, de composer. « Ces deux dernières années en particulier pour déboucher sur cet album. J'ai tellement tendance à tordre les reprises que je me suis dit autant chanter mes propres morceaux. »

Citant le groupe californien des seventies Little Feat comme le chanteur Chris Bergson – « je l'aime beaucoup » – Justine Blue a su semer deux reprises au fil de son album. Dont un *Yellow moon* très personnel. « J'adore les Neville Brothers. » Un peu de bayou à Montpellier.

> www.justineblue.com

« On est là pour partager sur scène »

ALBUM Baptisé *True* (Vérité), le premier album de Justine Blue a été autoproduit avec un financement participatif puis enregistré, sur une période de presque deux ans, aux studios Minimoon de Montpellier et Mirador sound à Corconne dans le Gard. Le résultat : treize titres (dont onze originaux) qui sonnent formidablement blues et rock (quels musiciens !) avec, en plus, la voix littéralement habitée de la chanteuse. « On est là pour partager sur scène, danser, voyager. » Car, bien évidemment, si elle s'écoute, la musique de Justine se regarde aussi en concert.

MIDI LIBRE
25 Novembre 2022



1 Justine a le blues

L'artiste montpelliéraine présente son premier album au Jam, cassant l'étiquette blues.

► **MUSIQUES.** De sa voix un tantinet rock, elle mêle avec une grande liberté blues, jazz et soul. Celle qui se fait appeler Justine Blue depuis deux ans conquiert peu à peu la scène montpelliéraine, les yeux rivés vers d'autres horizons. Accompagnée de ses musiciens, l'artiste passée par l'école du Jam, à son arrivée dans le Clapas en 2007, vient défendre la sortie de son premier album, *True*, jeudi 20 dans la salle qui l'a vue grandir. Dans cet opus tout en anglais, la jeune femme de 33 ans parle de développement personnel et de confiance en soi. "Je me suis inspirée d'un travail sur moi-même", confie-t-elle. "Mes textes m'aident à aller là où je veux et donnent un sens à ma vie."

Ancienne étudiante en biologie, Justine Blue attrape le virus de la scène en écumant les cafés-concerts de la ville, avec ses reprises blues. Elle monte ensuite son groupe, Just In Blues, et remporte le premier prix du tremplin Blues sur Seine en 2017. "Cette récompense a crédibilisé mes intentions et a impulsé l'envie d'aller plus loin avec mes propres compositions en m'octroyant une plus grande liberté sonore, sans étiquette."

Valérie Sulro

Jeudi 20 à 20h30 au Jam, 100 rue Ferdinand-de-Lesseps à Montpellier.
Tél. 04 67 58 30 30 ou lejam.com. Gratuit.

7 COUPS DE CŒUR



PHOTO ELSA PERUSIN

3 Le jazz électrisé

2 Littérature : des stars à La Grande-Motte

LA GAZETTE N°1792
OCTOBRE 2022

JUSTINE BLUE SORT SON PREMIER ALBUM



'True', le premier album de Justine Blue est sorti le 20 décembre. 13 Titres gorgés de soul.

Au sein de divers groupes, la chanteuse française Justine Blue a remporté le premier prix "révélation" du Tremplin Blues sur Seine, joué dans des festivals, tourné jusqu'au Canada.

Après un premier EP en 2020, elle vient de sortir ce mois-ci son premier véritable album True avec

la même équipe, et notamment le producteur Neil Conti (ex-batteur de Prefab Sprout, de David Bowie entre autres). Le disque s'ouvre sur le morceau-titre et son refrain entêtant :

<https://youtu.be/pJ24IO-SQFk>

S'enchaînent ensuite 12 titres qui rivalisent de groove funky (No Filter, Rock me baby) de ballades soul (It's not about you, Talk about it) d'ambiances pur blues (Bye bye big bad blues), voire slow crépusculaire avec balais jazzy (What am I to do), ou au contraire rhythm and blues ensoleillé (Gold in our hands). La chanteuse précise : « J'ai beaucoup baigné dans le rhythm'n'blues New Orleans, mais aujourd'hui, ma musique devient plus pop, se simplifie, c'est ce qui sort »

<https://youtu.be/V6aIP6XBTTw>



Aux côtés des 11 compositions originales, Justine Blue reprend deux classiques : Willie and the Hand Jive que beaucoup connaissent par la reprise d'Eric Clapton sur 461, Ocean Boulevard (1974), mais ici dans une version bien plus proche de l'originale de Johnny Otis ; et Yellow Moon, titre phare des Neville Brothers. Deux morceaux qui situent clairement une partie des influences de la chanteuse : du swing, du blues, du rhythm'n'blues, de la soul, et des références comme Koko Taylor, Etta James, Billie Holiday, Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan...

<https://youtu.be/4X1WfG37P34>

Pour clore l'album, Justine Blue évoque dans Fallin' un sujet qui la touche particulièrement : les sans-abris. Elle explique : « Voir les gens dormir dehors, c'est un truc qui me choque. Le fait d'avoir chanté dans la rue m'a bien sûr sensibilisé à ça. Il y a des rencontres festives, où c'est plus un choix, une expérience de vie, une dramatisation, ou une fuite, de la famille, du cocon, un endurcissement volontaire. Mais pour d'autres, c'est vraiment la décrépitude, tout allait bien, ça tenait sur un fil et ça a craqué. Ce sont souvent des personnes qui ont une grosse sensibilité. J'avais envie d'en parler. C'est cette sensibilité qui nous fait vivre, qui fait l'art, les relations, la vie. »

<https://youtu.be/a2mVKklkHcY>

Des paroles qui résument parfaitement la musique de Justine Blue : une musique plein d'âme et de sensibilité à fleur de peau. BB King disait que pour bien chanter le blues il faut l'avoir vécu. Justine Blue nous chante une Soul sincère et viscérale, entourée de musiciens qui savent swinguer et groover. Un disque à se procurer d'urgence et à aller écouter sur scène.

<https://youtu.be/pJ24IO-SQFk>

TEXTES BLOG ROCK'N'ROLL
Décembre 2022

le Courrier Vendéen

Ne le répétez surtout pas, mais cet album est sans doute notre coup de cœur de cette sélection ! Une vraie voix soul, jazz, blues contemporaine, mais Française, ça existe ? Maintenant oui ! Et elle s'appelle Justine Blue, une artiste authentique, biberonnée à Koko Taylor, Etta James, Billie Holiday, Ella Fitzgerald, ou encore Sarah Vaughan.

Et le résultat est là : sur les 13 pistes que comporte cet album, la voix de Justine nous transporte, nous dresse les poils des avant-bras. Impossible de ne pas voir, dans le timbre de sa voix et dans son flow, du Joni Mitchell ou du Rickie Lee Jones.



LE COURRIER VENDEEN
Novembre 2022
Rédigé par Franck Fischbach

Ce premier album de Justine Blue, *True*, contient donc treize titres. Onze originaux et deux reprises, pour un voyage au pays du bonheur. Parmi les plages de cette galette, on retiendra *Willie And The Hand Jive*, par exemple, non pas dans sa version Clapton, mais dans son jus original signé Johnny Otis. Autre moment de grâce offert par le CD, avec la reprise de *Yellow Moon*, des Neville Brothers.

Les onze pistes qui restent sont des compos qui démontrent que Justine Blue sait aussi créer, écrire, des morceaux en résonance avec sa voix délicieuse. Et si par hasard vous pensez que le blues est une musique triste ou mélancolique, Justine va vous démontrer le contraire avec *Gold in our Hands*. Une chanson qui vous met la banane pour la journée.

- Chez Kebra's Records, **sortie le 20 décembre** chez We Need Love production. Aussi distribué sur les plates-formes numériques dont iTunes, Spotify, Virgin, Deezer, etc. par Imusician



Il n'y a pas qu'Adèle ou Amy Winehouse qui sachent ensorceler. Il n'y a pas non plus besoin de s'époumoner dans un micro, forcer la démonstration : « Look how powering I am ! », pour affirmer sa voix. Justine adopte la juste puissance ou le feulement nécessaire à l'interprétation des histoires qu'elle nous conte.

Des chœurs de saxophone, d'orgue et de guitare sur bouquets de cuivres ou de piano traversent les chansons, jamais narcissiques, en situation. Au-dessus, tel un vent portant, la voix de Justine anime la formation jusque dans ses silences. Avouons, en toute franchise, que cette chronique a pour objectif de vous inciter à tendre l'oreille vers True. Juste une oreille ? Oui, parce dès que vous l'aurez « posée » sur ces chansons et cette voix, même transversalement ou de façon aléatoire, vous serez foutus. Vous y plongerez et maintiendrez l'apnée.

Métaphoriquement tel Jacques Mayol au bout de son rêve de Grand Bleu, vous vous immergerez dans son immensité.

Special Guest : Bravo aux musiciens !

Thierry Dauge

Justine BLUE - True - Sortie le 20/12/2022

Pour plus d'infos, CF Kebra's Records



©Jym Bo
©Arbre E.Saldana



Si les sirènes sont des monstres, alors Justine Blue en est un délivrant sa « vérité » au sein d'un monstrueux album : True. Cela dit, afin de circonscrire au mieux la silhouette de l'attirante créature, jouons au jeu de pistes.

En pendant masculin de True, citons She1994), la face soul / jazzy, rhythm and blues / funky d'Harry Connick Jr. Comme chez le néo-orléanais, les partitions de True voguent entre les genres tout en conservant des rythmes soyeux, groovy, entêtants. Sans complexité outrancière, le chemin de notes est serein, éprit de simplicité, de plaisirs partagés. A l'identique de l'image que Justine donne d'elle-même sur ce visuel « chlorophylé », on devine des fossettes de part et d'autre de son sourire alors qu'elle délie ses mélodies.

A la poursuite identitaire du diamant français, anglophone et sans accent, nous parvenons à un croisement où s'ébauchent quelques esquisses. Afin de détourner plus précisément l'aquarelle, agrémentons notre palette de plusieurs couleurs. Sur les trois quarts de Chesapeake (2011), Rachael Yamagata émet une sensualité proche de celle dont Justine fait preuve. Ajoutons lui une touche du Tapestry (1971), œuvre majeure de la talentueuse Carole King. C'est mieux mais insuffisant. Faisons sinuer notre pinceau entre les titres de Feels Like Home (2007), chansons feulées par Norah Jones, et, sur la feuille de Canson, les motifs se forment. Testons un camaïeu orangé, celui pratiqué par Claudia Lennear sur Phew ! (1973). Oui ? Non ? En matière de tessiture, il est fort possible que la vaporisation d'un trait de Diana Krall ravisse les teintes. Pour la musique, indiscutablement, les pigments utilisés prennent racines dans le divin Lady Soul (1968) de la « Reine » Aretha Franklin.

**CULTURES CO
Novembre 2022
Rédigé par Thierry Dauge**

Rencontre JUSTINE BLUE

Texte : Camille Rosa | Instagram : @justineblue.music

Salut Justine, tu fais partie de la formation Justine Blue dont on entend beaucoup parler depuis quelques années sur Montpellier et, plus largement, dans la région. Est-ce que tu peux nous raconter un peu l'histoire du groupe et nous présenter ses membres actuels ?

Just in Blues est le surnom qu'on m'a donné quand je faisais mes petits shows ukulele/voix en solo il y a 10 ans maintenant... J'ai joué par la suite avec le Just in Blues Band (JIBB), une formule quintet ou trio toujours accompagnée de mon pote harmoniciste Harold Wolters. On a sorti un EP, fait beaucoup de scène jusqu'au festival et tremplin Blues sur Seine avec lequel on a gagné le 1^{er} prix révélation en 2017.

Nos chemins se sont ensuite séparés avec Harold (qui joue encore beaucoup dans la région) et j'ai décidé de jouer sous le nom Justine Blue depuis 2020 pour faciliter la communication sur le vaste terrain de la toile !

Quel est ton background personnel en tant que musicienne ? Tu as suivi une formation ?

Je suis allée pendant 6 années non consécutives étudier à l'école du JAM de Montpellier, en chant et en piano. J'ai aussi énormément appris avec les superbes rencontres que j'ai pu faire que ce soit sur Montpellier ou sur la route des festivals et des sessions de rues.

« JE PARLE DU POUVOIR DES MOTS, DE L'INFLUENCE DE NOS DIRES SUR NOTRE AVENIR. JE PARLE AUSSI DE CE QU'ON APPELLE EN UN MOT LA PRÉSENCE, LE RETOUR AU CORPS. »

Est-ce que tu peux nous parler un peu des influences (musicales ou autres) qui t'ont aidée à forger l'identité du groupe ?

Influences de musiques afro-américaines, de Norah Jones à Etta James en passant par beaucoup de jazz et une dose de transe, sans oublier tout ce qui est MOTOWN et rythm'n blues. Dans le prochain et premier album qui sort le 20 octobre au JAM, je parle du pouvoir des mots, de l'influence de nos dires sur notre avenir. Je parle aussi de ce qu'on appelle en un mot la présence, le retour au corps. Dans un monde qui a besoin de conscience écologique, je parle aussi d'un « chacun fait sa part » inspiré du mouvement Colibris et du conte africain. Que sa part soit petite comme un oiseau colibri ou plus

grande comme un oiseau pélican d'ailleurs. Dans l'album, on trouve des ballades qui rappellent la forme d'écrire à quelqu'un qu'on aime à qui on n'a pas parlé depuis longtemps. *Soulful, soulpower!* L'équipe que ce soit Romain Delorme (Ethiopia, Volin) à la basse ou Enzo Taguette à la guitare avec qui je joue depuis plus de 6 ans, sont issus de la culture jazz principalement. Jules Le Risque joue l'orgue avec nous et on se réunit sur des sonorités type *Tedesco Truck Band*, ça fait très plaisir.



Octobre 2022 est une grande date pour toi et ton équipe car c'est le mois de la sortie de votre nouvel album. Qu'a-t-il de singulier par rapport aux mois précédents ? Les compositions du band que l'on connaît ? On y trouvera des reprises de standards ou des compositions ? Ou les deux, soyons fous ?

Oui, on sort l'album en physique au JAM de Montpellier le jeudi 20 octobre. C'est une soirée où on jouera des titres de l'album en quintet, avec Jeff Fernandez qui a mixé l'album au studio. Ce projet d'album que j'ai appelé 'TRUE' est très personnel. C'est un album de 11 morceaux originaux que j'ai écrits et 2 reprises. Le titre 'True' est déjà sur YouTube en acoustique

piano-voix. J'ai composé également la moitié des titres, et co-composé avec Enzo, Romain et les batteurs présents (Pedro Coudsi, Curtis El Foa), le clavier Toussaint Guerin qui interprètent aussi à leur manière. On l'a co-réalisé avec le batteur Né Conto, certains morceaux sont nés dans le studio !

Comment s'est passée la campagne de crowdfunding pour cet album ? Tu es une habituée du concept ou c'était un nouveau territoire à explorer pour toi ?

J'avais déjà fait un crowdfunding pour un premier EP « Toxine » avec JIBB, j'en ai pressé 1000 exemplaires. J'ai fait plusieurs t-shirts et débardeurs, promis en contreparties du financement.

Cette fois-ci la campagne s'est aussi bien passée, ça permet de subvenir à une partie des frais de l'enregistrement et des visuels de l'album. C'est tout de même un super concept qui me permet de démarrer la machine et découvrir du nouveau public. J'envierai l'album physique en priorité à celles et ceux qui ont participé ! Et je les remercie très spécialement pour leur soutien. J'ai hâte que le CD sorte ! J'en parle évidemment sur les réseaux et dans ma newsletter.

Est-ce que vous avez des dates de prévues pour qu'on puisse entendre vos nouveaux morceaux ?

The one and only : jeudi 20 octobre au JAM-Montpellier, c'est gratuit. Je le présente aussi en duo (avec l'ancien guitariste du JJBB), et ça se passera sur mon site justineblue.com pour les autres dates !

Après l'album, des projets personnels ou avec le groupe pour les mois à venir ?

Pour les mois à venir, j'aimerais surtout jouer le plus possible en live pour faire vivre ces morceaux et je creuse doucement des textes en français comme j'ai pu le faire avec mon morceau Toxine. Parfois je fais des featuring sur des morceaux pour cocréer. Pour l'instant tout est principalement chanté en anglais.

As-tu quelque chose à rajouter pour nos lecteurs ?

Je vais vous raconter une histoire très courte : si vous achetez le CD en physique, vous soutenez le groupe ! (rire) Et vous pouvez le gagner à la superbe Grosse Tombola, le jour du concert ! Il y aura également A U R I, une amie peintre qui a créé les visuels pour le moment et qui viendra exposer ses portraits.

CS Scanné avec CamScanner

LUNDI 5 JUILLET 2021 - midi Libre.fr

Midi Libre

Sète

Mèze

"Jazz sous les étoiles 2021" : Justine Blue Trio en concert jeudi

Dans le cadre des soirées "Jazz sous les étoiles 2021", tous les jeudis de juillet et août, des concerts de musiques vont enchanter les amateurs de bonne musique et de bons vins, dans un lieu aménagé pour le plus grand confort du public, adapté à la situation sanitaire en partant sur une jauge raisonnable et limitée.

Musique et bons vins au château Beauvignac
Au programme, donc, au caveau de Beauvignac : du jazz accompagné d'un repas et de vins de très grande qualité pour éveiller les sens, les soirs de l'été, confortablement installés à l'écoute d'une proposition musicale à la hauteur des nectars proposés par le caveau, ainsi que d'un délicieux repas concocté par un traiteur local à base uniquement de produits du terroir.
À l'affiche du jeudi 8 juillet, qui débute la saison été 2021, *Justine Blue Trio*. Les soirées



Justine Blue entourée de ses deux fidèles musiciens

avec Justine Blue sont toujours magiques. Justine Blue est une passionnée de musique afro-américaine et se produit dans les petits lieux propices à ses formations minimalistes en duo ou trio.

Voix soul et jazz, envoûtante

Originaire de Saint-Péray dans l'Ardèche, elle débute la musique à l'âge de douze ans. Son quotidien se traduit par un travail vocal assidu après l'école

et sans contrainte grâce à une passion évidente. À partir de 19 h 30, elle nous envoûtera de sa voix soul et jazz, accompagnée par ses deux fidèles musiciens : John Owens à la guitare et Romain Delorme à la contrebasse.

► **Correspondant Midi Libre** : 06 47 78 01 77

> La réservation est ouverte au caveau Beauvignac (109, route de Pézenas à Méze). Billets à retirer impérativement 48 h ou plus tard avant le concert. Prix par personne : 22 € (12 € pour les moins de 12ans) repas et concert compris.

> Contact : 04 67 43 80 48.

CINÉMA

LE TAURUS

Rue de la Méditerranée, Méze
☎ 04 67 43 81 70 ou sur le site
www.ville-meze.fr

Le discours : à 16 h
Un tour chez ma fille :
à 18 h 30
Nomadland : à 20 h 30.

LE TRIO JAZZ **JUSTINE BLUE -JOHN OWENS -ROMAIN DELORME** EXISTE DEPUIS PLUS DE 10 ANS. ILS JOUENT LEURS COMPOSITIONS JAZZ TEINTÉES DE BLUES & SOUL AVEC LA VOIX DE LA CHANTEUSE. ILS FONT AUSSI DES ADAPTATION DES MUSIQUES POPULAIRES AMERICAINES DES ANNEES 20-50

"Les soirées avec Justine Blue sont toujours magiques." - Midi Libre



Lunel : des collégiens de Mistral participeront au concert du Justine Blue à PierresVives

Une intervenante est venue jouer avec eux en vue des Internationales de la guitare.

C'est une première qui restera gravée sur les partitions des élèves de la classe de musique du collège Frédéric-Mistral dont les instruments résonnaient, ce lundi après-midi, dans les couloirs de l'établissement.

Percus, claviers, instruments à vent y allaient de leurs plus belles sonorités pour cette séance un peu particulière qui se déroulait dans le cadre du programme «Orchestre au collège» et des actions sociales du festival Les Internationales de la guitare.

En concert au mois d'octobre

Dans les rangs de cette formation : Justine Blue, de son nom d'artiste, connue dans la région pour sa formation en quintet. Sous le regard et les conseils des deux professeurs de musique de Mistral et d'un intervenant de l'école de musique de Lunel, chacun donnait de son meilleur doigté pour sortir la plus belle note.

Cette session, qui bénéficiait, comme les précédentes, du soutien du Contrat de ville et du Département, avait des allures de répétition. Et pas n'importe laquelle ! Jeudi 7 octobre, lors des 26es Internationales de la guitare, la dizaine de collégiens lunellois participera au concert du Justine Blue quintet en interprétant deux morceaux à ses côtés sur la scène de PierresVives. Rien que ça. On attend de le voir... ou plutôt de l'entendre !



Justine Blue

▶ Écouter (48min)



FRANCE BLEU
nouvelle scène

La Nouvelle Scène Live France Bleu Hérault

Le vendredi à 19h10

Par Emmanuel de Roquetaillade

France Bleu Hérault

Vendredi 2 octobre 2020 à 19:07 - Mis à jour le vendredi 14 mai 2021 à 1:00

Une des plus belles voix du Blues en France, la Montpelliéraine Justine Blue, se produit en direct et en Live du Mercure Montpellier Comédie.



france
bleu

Hérault [Changer](#)

[Infos](#) [Sports](#) [Culture](#) [Vie quotidienne](#)

FRANCE BLEU HERAULT

Mai 2021

Invité par Emmanuel de Roquetaillade

Promo des singles sortis en 2020-2021

Midi Libre

Montpellier et sa région



Une belle présence scénique et vocale sur la scène d'Ô Marches du Palais.

Vendredi soir 29 novembre, la scène d'Ô Marches du palais a accueilli une excellente prestation du groupe *Just in Blues*. Devant un public vite conquis, Justine a fait preuve d'une belle présence scénique et vocale, une voix zénithale. Un réel dialogue avec la salle entre chaque opus, accompagnée du guitariste Enzo Taguet aux envolées en solo improvisée magique. Le saxophoniste Toussaint Guerre, avec une sonorité inspirée, a surpris tout l'auditoire sur le vieux piano Pleyel de 1891 de l'espace culturel, avec des improvisations de virtuose.

De l'avis du public enchanté, une soirée inoubliable pour un groupe déjà reconnu, qui mérite de jouer sur des grosses scènes. *"Justine nous a fait la promesse de revenir en 2020 avec le groupe au complet"*, confiait Jean-Christophe Mironneau qui dirige le lieu.

Changement de décor et de style ce dimanche 8 décembre à 18 h 30 pour un nouveau rendez-vous. Sylvain Padra et Amandine Le Laurent et Karl Loyson donneront un concert de Gospel, à l'issue de deux journées de stages. Participation 5 €, buvette et restauration sur place.

Espace culturel Ô Marches du Palais, au 2 boulevard Jean-Jaurès.

VOUS NOUS MANQUEZ !

Toute l'équipe du Gazette Café à hâte de vous retrouver. À très bientôt !

JUSTINE BLUE, REINE DU BLUES AVEC SON UKULÉLÉ ÉLECTRO-ACOUSTIQUE

Les soirées du Gazette Café avec Justine ont toujours été des soirées magiques : auteure-compositrice-interprète, cette Ardéchoise, montpelliéraine depuis quinze ans, emballe son monde avec des blues enflammés et des balades envoûtantes. Ancienne élève du réputé Jazz Action Montpellier (JAM) elle prépare actuellement son premier album après l'EP "Toxine", grâce auquel elle avait obtenu le premier prix "révélation" au tremplin national de Blues sur Seine. Pendant le confinement, elle n'a pas chômé – quatre singles sortis en 2020 en video studio et en clip – mais la scène lui manque. Et, au Gazette Café, elle nous manque.

LE GAZETTE CAFÉ

www.gazettecafe.fr f @ WIFI GRATUIT

Gazette CAFE

Compte rendu

Texte et photos : Didier Fouquesolle

[FESTIVAL]

TRACTEUR BLUES

Thomas Schoeffler Jr.



The Delta Saints



Le Big Band de l'ENM



Le duo LD, composé de Dom Bruneau et Lionel Da Silva



Chris Bergson



Selwyn Birchwood



Just In Blues Band

3^{ÈME} ÉDITION DE CE FESTIVAL CHAMPÊTRE, EXTENSION ESTIVAL DE BLUES-SUR-SEINE, QUI PROPOSE DURANT 3 JOURS DES CONCERTS GRATUITS DE GRANDE QUALITÉ, DANS 3 VILLAGES DU MANTOIS (78), SALUONS L'INITIATIVE.

Le 1^{er} juin, Guernes nous accueille sous une pluie battante, qui cessera définitivement avant le début des concerts. **Thomas Schoeffler Jr.** ouvre le bal, seul sur scène avec ses guitares, harmonica et stomp box. Pas besoin d'artifices, son talent et son humour nous transportent au son de sa voix dans un paysage peuplé de Blues, de Folk et de Country. Puis **LD**, **Dom Bruneau**, voix éraillée, le son brut de ses cigar-box guitares et contrebasse, et **Lionel Da Silva**, harmoniciste au jeu subtil et mélodique, chant et cajon. Un set enjoué aux origines du Blues. Changement de registre avec **The Delta Saints** et leur Rock sur vitaminé, un brin psychédélique, éloigné du Blues de leurs débuts. De gros riffs saturés de guitare par **Dylan Fitch**, la rythmique qui

emmené par la voix et le dobro de **Ben Rigel**. Le 2 juin, c'est au charmant petit village d'Hargeville de vibrer au son du Blues. Retour du sympathique duo **LD** avec des reprises et ses propres compositions, chantées en français. La scène est juste assez grande pour recevoir la trentaine d'élèves qui composent le big band de l'ENM, pour des interprétations d'un niveau plus qu'honorable. Le set se poursuit avec des formations plus réduites, la relève semble assurée. Puis, résonnent la voix et la guitare slide du charismatique **Selwyn Birchwood**, accompagné des non moins talentueux **Regi Oliver**, sax et flûte traversière (ce n'est pas banal), le groove de **Hulf Wright** à la basse et le tempo implacable insufflé par **Courtney**

Le 3 juin, fin de la fête sous le soleil de Chapet, où nous repartons avec autant de plaisir dans l'univers de l'attachant **Thomas Schoeffler Jr.** Suivent les lauréats du Tremplin National 2017 de Blues-sur-Seine : **Just In Blues Band**. Mêlant habilement leurs influences Jazz, Blues et Soul au son de l'ukulélé et de la superbe voix de **Justine Blue**, des solos inventifs d'**Harold Wolters** à l'harmonica, et des interventions délicates d'**Enzo Taguet** à la guitare. En bouquet final **Chris Bergson**, génial guitariste habité par l'âme du Delta Blues, distille du Rock fougueux et Funky. Ajoutez une pointe de Soul avec le bouillonnant chanteur **Ellis Hooks**, et le show s'enflamme, entraînant de sa voix chaude le groupe dans un tourbillon d'énergie. Ça pulse, ça groove à tous les étages. Harold Wolters ne peut résister à l'attraction, et les rejoint sur scène. Une bien belle édition, merci à

Compte rendu
et photos : Jean-Philippe Porcherot

JAZZ : VIENNE

NUIT DU BLUES 10 JUILLET 2018 VIENNE (38)

RICHE D'UNE PROGRAMMATION VARIÉE ET DE QUALITÉ (MELODY GARDOT, MARCUS MILLER, YOUSSEU N'DOUR, GILBERTO GIL, GREGORY PORTER, ET BIEN D'AUTRES), CETTE 38^{ÈME} ÉDITION DE JAZZ À VIENNE, DU 28 JUIN AU 13 JUILLET, NOUS PROPOSAIT SA TRADITIONNELLE NUIT DU BLUES LE 10 JUILLET. SOIRÉE QUELQUE PEU CONTRARIÉE EN MATIÈRE DE FRÉQUENTATION PAR LE HASARD DU CALENDRIER DE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL QUI OFFRAIT, POUR SA PART, LA ½ FINALE FRANCE-BELGIQUE.

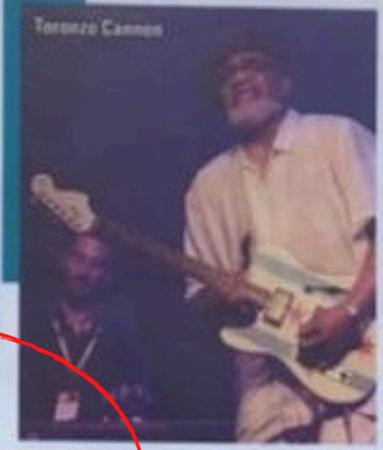
Les aficionados des Bleus ne furent pas d'être restés devant leur petit écran, les aficionados du Blues quant à eux apprécèrent le jeu de guitare et la voix de **Marquise Knox** tout au long de son set malheureusement trop

court (frustrant pour certains) – mais c'est la règle ici en 1^{re} partie de la Nuit du Blues – set durant lequel ce jeune artiste fit preuve d'une grande générosité, n'hésitant pas à se rendre au devant de son public dans le magnifique Théâtre Antique de Vienne, ovationné par une foule toute acquise à son talent. De la générosité, encore, avec le texan **Sugaray Rayford**, dont la voix puissante, la bonne humeur et les quelques pas de danse esquissés ravirent le public. Un show à la hauteur du personnage, dont le charisme au pouvoir magnétique invite inexorablement à suivre un groove parfaitement orchestré par la paire rythmique basse-batterie et les cuivres. Ajoutez à cela la fougue talentueuse de **Gino Matteo** à la guitare, et quelques belles interventions de **Drake Munkihaid** Shining aux claviers, et vous ne ressortez pas indemnes de ce spectacle, d'autant que, cerise sur le gâteau, **Sugaray** invita **Marquise Knox** sur quelques titres pour terminer en apothéose cette prestation.

de son dernier album *Tribute To Jimmy Smith*, officiant aux claviers comme il se doit pour ce type d'hommage. Si **Lucky Peterson** ne fut pas en reste pour donner le maximum de sa personne et, bien que soutenu par une formation de qualité, le son d'ensemble se révéla cependant souvent confus, voire brouillon. Si la débauche d'énergie de l'artiste combla, parfois, une baisse de puissance vocale au fil des titres interprétés, il faut reconnaître que **Lucky Peterson** reste un brillant showman. Une belle interprétation de *Georgia On My Mind* et un intermède à la guitare (réplique exacte de la prestation réalisée ici même en 2014), lui permettant de prendre son bain de foule favori sur les notes de *Johnny B. Goode* et autres succès aux accents Rock'n Roll enthousiasmèrent le public. La venue sur scène de **Tamara Peterson**, sur quelques titres en fin de concert, apporta une note de fraîcheur appréciée de tous. Outre les concerts payants du Théâtre Antique, les festivaliers ont la possibilité d'assister gratuitement



Lucky Peterson



Toronto Cannon



Sugaray Rayford

tenue. J'en veux pour preuve, côté Blues, la prestation très réussie sur la scène de Cybèle de **Just In Blues**, trio montpelliérain proposant un Blues au climat envoûtant, rehaussé par la voix impressionnante de **Justine Blue**. Sur cette même scène se produisit un peu plus tard **Toronto Cannon**, qu'on retrouva par ailleurs en fin de soirée au Club de Minuit. Son Blues très incisif et son humour enchantèrent le public, qui sut reconnaître en lui l'une des valeurs montantes de la scène Blues de Chicago. Il nous fit la démonstration de toutes ses qualités artistiques, et nul doute qu'il sera très prochainement sur la scène majeure du Théâtre Antique. **Marquise Knox**, invité sur 2 titres,

nous révéla pour sa part ses talents d'harmoniciste. N'oublions pas de signaler les nombreux concerts du festival off, dans les bars de la ville, sur les places publiques, ainsi que les animations diverses et expositions, dont celle de

JAZZ A VIENNE – CONCERTS DE JEFF BECK ET DE JOANNE SHAW TAYLOR DU 2 JUILLET 2018

Parmi les nombreux concerts de qualité proposés lors de cette 38^{ÈME} édition, nous retiendrons celui offert par **Jeff Beck**, talent à l'état pur, au jeu brillant et finement ciselé, aux ambiances des plus variées, tantôt intimiste, tantôt Rock. Le public, garnissant copieusement les gradins du Théâtre Antique, ne s'y est pas trompé, acclamant à tout rompre l'icône d'une génération dont la fluidité du jeu, tout en relief, et le plaisir d'être en ce lieu magique, enchantés tout un chacun. Avers de mets sur scène, cet artiste introverti laisse dialoguer sa guitare à sa place. Une façon très personnelle de s'exprimer dans un langage qui n'appartient qu'à lui seul, mais qui fascine son auditoire. Merci Monsieur Beck pour ce récital de haute volée !

En 1^{re} partie, débordante d'énergie, **Joanne Shaw Taylor** et sa formation nous délivrèrent un Blues Rock électrique survitaminé, chauffant encore plus le lieu par cette fin de journée caniculaire. Sa voix puissante et son enthousiasme communicatif firent de ce set une excellente entrée en matière pour cette soirée musicalement musclée. Signalons la bonne prestation, malgré quelques soucis avec l'ampli basse, de la formation qui anima cette année la Caravane Jazz de commune en commune, à savoir **Alexis Evans Trio**, qui se produisit sur la Scène de Cybèle dans le courant de l'après-midi. Le jeu Swing de son leader **Alexis Evans** donna de la couleur à un set très dansant, entrecoupé de solos Blues lents.

Ce soir c'est Blues au « Saint-Georges », Roger Boghossian nous a déniché un « petit » groupe inconnu au bataillon, Le « Just In Blues » arrive de Montpellier en chemin pour sa première tournée française.

Ce groupe commence à faire parler de lui après l'obtention du prix « Révélation » du festival Blues sur Seine.

Formation minimaliste mais qui la joue avec conviction : **Harold Wolters** aux harmonicas, **Enzo Taguet** à la guitare et **Justine Blue** à la voix et au ukulélé « ténor » (la précision est d'importance). Ça suffit, y a rien de trop.

Dès le début du set on a le droit à l'évident *Everyday I have the blues* histoire de nous mettre dans l'ambiance. C'est blues mais pas que. Le groupe fait un petit détour par du jazz avec *Black Coffee* bien assaisonné en mode Mississipi où Justine nous montre les qualités de sa voix et un groove inné. Nous sommes transportés par la reprise d'Hank Williams, *Weary Blues from Waitin'*, toute en douceur qui embarque le public.

Le trio se complète et s'équilibre à merveille. Harold est très présent avec ses harmonicas. Enzo abat un gros travail à la guitare. Le tout est vraiment bien abouti.

Le trio propose ses compositions le plus souvent en français « car c'est bon et même de comprendre les paroles ». Bon, la thématique ne change pas, ça cause liaisons, de ruptures, de cuites, la vie quoi!

On reverra ce groupe avec plaisir le 10 juillet à Cybèle (16h00)

ONT COLLABORÉ À CETTE CHRONIQUE :



Pascal Derathé Jazz-Rhone-Alpes.com

JAZZ



JAZZRA WEBZINE

2018

Rédigé par Pascal Derathé

Tremplin Blues sur Seine

Les deux voix marquantes de cette édition seront féminines. La première à envahir la salle mantaise est celle de Justine Blue, figure centrale du trio montpelliérain **Just In Blues**. À sa droite l'harmonica amplifié, bourru, tendu d'Harold Wolters. À sa gauche les six cordes volubiles d'Enzo Taguet, habile tricoteur aux solos nerveux et précis, également capable d'ajouter du grave en mode basse via un octaver. Justine égrène quant à elle des rythmiques sur son ukulélé et impose clairement son chant blues. Aplomb, retenue et tenue de notes, ressenti : ça vibre. Le trio pratique un blues feutré un peu trop appliqué et son répertoire fait la part belle aux reprises (*Tobacco road, Help me...*). Alors, forcément, en plein milieu, on ne peut pas louper ce *Toxine*, compo blues en français bien troussée, chantée avec autorité. Peut-être une piste à suivre pour faire mûrir un évident potentiel.



PHOTO GALLERY

LIVES&PORTRAITS

PORTRAIT
ARBRE E. SALDANA
AVRIL 2024

